

Mars 2007

Les « Archives du sensible »

vues par Jean-Pierre Piniès, ethnologue

Un projet

A l'ordinaire il est convenu que la mission première d'un parc naturel est de préserver un milieu ou de tout faire pour le protéger des transformations qui pourraient atteindre à son intégrité. Il est aussi admis que la plupart des dangers que peut encourir le milieu naturel sont dus à l'action de l'homme, désigné parfois comme le principal prédateur voire l'ennemi à combattre. Le regard que nous permet de porter l'histoire montre que les choses sont plus complexes et que les rapports de l'homme et de son milieu dépassent ces visions trop superficielles. Aussi est-ce une des missions du Parc Régional de la Narbonnaise à la fois d'étudier la nature ce ces liens et de permettre à l'homme d'aujourd'hui de s'intégrer dans son espace social sans le défigurer ni détruire les apports du passé. Cette volonté, évidente dans le cadre de l'aménagement de l'espace, se manifeste aussi dans le domaine de la culture, le mot étant entendu dans son acception la plus large, celle des gestes et des pratiques des hommes dans tous les domaines de leur vie quotidienne. Que serait en effet les paysages sans les traces de ceux qui les ont modelés, fait leur variété et produit leurs richesses ? Tout doit donc être mis en œuvre pour assurer la symbiose la plus sereine entre le milieu naturel et ceux qui l'habitent. Mais, une fois cette dimension prise en compte, reste-t-il encore à connaître au mieux les deux éléments qui s'interpénètrent. Aussi est-il nécessaire qu'à côté des naturalistes de toutes disciplines interviennent des spécialistes des sciences humaines pour compléter l'apport des premiers regards, qu'ils soient historiens, géographes, linguistes, ethnologues, cinéastes... mais aussi artistes, écrivains, peintres, musiciens, comédiens qui puisent leur inspiration dans l'espace du territoire du Parc. C'est donc à eux, au moins à leurs représentants, qu'il a été fait appel pour mettre sur pied un comité d'experts des « archives du sensible ».

Des archives du temps présent

L'autre originalité de ce projet tient à sa volonté de dépasser la contradiction apparente entre les mots. Qui dit « archives » dit, le plus souvent, temps révolu, désuet, trace mémorielle que l'on entend conserver sans lui accorder trop d'importance. Les « Archives du sensible » entendent rompre avec ce lieu commun en réfléchissant aux rapports que le passé entretient avec le présent, à la manière dont il permet de mieux le comprendre et, en définitive, d'agir

sur lui. Dans une première phase il s'agissait de trouver un équilibre entre le souci du « sauvetage » et la nécessité de la modernité : ainsi, par exemple, il est indispensable de conserver le souvenir des anciennes pratiques pastorales en interrogeant les anciens bergers, mais il est aussi important de voir comment elles se sont transformées ou sous quelles formes elles ressurgissent. Sans aucun doute il faut s'attacher aux gestes du dernier ocrier, mais il est aussi nécessaire de retrouver et d'adapter aux besoins contemporains les couleurs et les matières d'hier. Dans les faits le temps crée en permanence des « derniers » et il serait vain de se condamner à une quête, fructueuse certes, mais qui ferait fermer les yeux sur les promesses et les interrogations du présent.

Dans la diversité de la culture

Ainsi toutes les actions initiées dans le cadre de ce projet s'efforcent-elles de prendre en compte cette double dimension, d'intégrer l'homme dans son milieu et de montrer comment il est le fruit de son passé et de traditions quelquefois très anciennes. Elles ont aussi la volonté de prendre en compte le double mouvement de cohésion et d'autonomisation qui caractérise les sociétés humaines. Certaines approches, comme celle consacrée à la chasse, ont permis d'illustrer de manière exemplaire les rapports complexes que l'homme entretient avec son milieu, montrant qu'il en est en même temps le prédateur et celui qui concourt en bonne part à sa sauvegarde, que sa passion donne lieu à des rituels collectifs fédérateurs qui permettent de mieux assurer la cohésion du groupe. A bien y regarder il en va de même pour la pêche dans le monde lagunaire, pour les travaux collectifs, les fêtes... Dans la mesure de leurs moyens les « Archives du sensible » se donnent donc pour but de rendre compte de cette diversité, de la richesse des formes de la culture populaire et des mouvements de va-et-vient entre passé et présent dont elle fait son miel. Il va de soi que cette approche accorde la plus grande importance aux faits de langue qui sont inséparables des techniques comme des paysages et des récits de la vie quotidienne. Dans ce contexte il est tenu compte des circonstances d'élocution et tous les discours sont conservés dans leur langue originale quand il y a lieu, l'occitan faisant, si nécessaire, place à une traduction en français des paroles ou des textes.

Dans la mosaïque des actions

- Les actions de formation. Destinées au départ à des pratiques de terrain *stricto sensu* (méthodologie de la collecte, principes de cartographie...), il leur a été préféré par la suite des entretiens ou des conférences thématiques suivies de questions et de débats, qu'il s'agisse de

thèmes historiques, économiques ou culturels. Le succès rencontré par ces actions encourage à les perpétuer, la forme de « bistrot du Parc » semblant pour l'instant la mieux adaptée.

- Les éditions. Elles comprennent deux types de produits, dont les « Carnets du Parc ». Au départ consacrés à des sujets naturalistes plus classiques, trois d'entre eux s'inscrivent davantage dans la perspective des « archives du sensible » :

. *Le « bétou » et autres bateaux de travail des étangs.*

. *La Robine et la vie des gens du canal.*

. *La Nadière, l'île paradoxale.*

D'autres ouvrages s'emploient à une approche ethnologique plus approfondie :

. *Entre garrigues et rivages. Paroles de chasseurs.*

Les derniers soulignent comment le territoire peut donner lieu à des textes à tonalité plus littéraires :

. *Regards croisés sur la Narbonnaise.*

. *Le Clamadou .*

- Les films. Là encore plusieurs types de produits ont été réalisés. Les premiers sont des témoignages sur des personnages incarnant des formes traditionnelles du savoir et du travail maintenant disparues ou ressurgissant sous de nouvelles formes, en particulier le pastoralisme. Ces prises de vue sont destinées à être montées sous forme de documents audiovisuels qui seront diffusés en ligne et disponibles au siège du Parc et dans toutes les communes membres du Parc. Certains sujets pourront donner lieu à des films autonomes, liés à une thématique particulière, diffusés sous la forme de Dvd classiques. Sont parus à ce jour :

. *La passée du Narbonnais.*

. *La Nadière, mémoire d'une île.*

Les regards extérieurs

Certaines réalisations du programme « Archives du sensible » ont donné lieu à des études par des structures externes.

. France Culture a consacré une émission radiophonique de 58 minutes à la « Fête de l'ancienne frontière » que le Parc organise, chaque année à Feuilla ;

. Gaetano Ciarcia a, en bonne part, fondé sur les opérations menées autour de La Nadière et de la fête de l'ancienne frontière, l'étude qu'il a menée, dans le cadre du Ministère de la Culture, sur le patrimoine immatériel tel qu'il vient d'être défini par l'Unesco.